



Compte-rendu de la sortie du 16 juin 2018

Massif : Parmelan

Secteur : tête du Parmelan

Trou : l'Amnésique

Météo : je ne sais plus... beau, mais couvert ?

TPST : je ne sais plus... 17h-11h = 6h ?

Participants : Céline, Pierre, Yannick, Pascal, Daniel, Hugues, André (qui nous accompagne jusqu'à l'entrée uniquement, à cause de son genou)

RDV à 9h30 au grand virage de la route du Parmelan.

Entre les retards, salamalecs, hésitations, indécisions, malédictions, problèmes d'élocution, problèmes d'audition, répartitions (entre voitures) et autres, on prend un peu de retard.

La montée en 4x4 jusqu'au chalet soigne notre bilan carbone.

Pas mal de monde sur le sentier mais on s'en moque. C'est histoire de dire quelque chose dans le CR.

Daniel, qui commence à souffrir de troubles, a compté sur ses camarades pour l'habiller, l'hydrater, l'alléger. Heureusement qu'on ne recommence pas la saison directement par les lutins !

6 troglos dans l'Amnésique ? Il n'a jamais vu ça... enfin il ne s'en souvient pas. C'est peut-être la vaseline évoquée en se préparant.

L'organisation (c'était le rôle du rédacteur du présent compte-rendu) est déplorable, mais l'ambiance est excellente. Bref, la répartition des rôles se fait au fur et à mesure.

In fine, ça a donné à peu près ça :

- topo : Céline et Pascal;
- reportage photo : Pierre
- vérification de l'origine d'une venue d'eau + de la lucarne en face de la terrasse : Yannick
- Escalade dans la salle sommitale : Daniel et Hugues

Je laisse les équipes du bas corriger et compléter car, à vrai dire, à part les entendre brailler nous n'avons pas trop vu ce qu'ils ont bricolés pendant tout ce temps.

En bref : les vérifications effectuées par Yannick ont été concluantes ... il n'y a rien.

En ce qui concerne l'escalade dans la salle sommitale : après avoir fait tomber des pierres qui ont failli décapiter Pierre et Yannick et planté quelques goujons, nous sommes arrivés au plafond. La suite est barrée par des concrétions enduites de moonmilch. Le passage est très étroit. Un peu de courant d'air en sort. Ce qui est curieux, c'est le bruit qu'on entend là-haut derrière les concrétions : ça ressemble à de l'eau qui coule mais nous supposons avec Daniel que c'est plutôt le courant d'air.

Je vais essayer de vous reproduire le bruit :

roulgroulroulgroulgoulougoulougroulroulroulgroulroulgroulroul

Daniel, tu peux essayer à ton tour histoire que je ne sois pas le seul à passer pour un taré ?

Par pitié par nos collègues, nous nous replions. Ce sera pour nous apercevoir que ces rustres ne nous ont même pas attendus à la sortie.

Matériel laissé dans le trou (à part l'équipement):

la corde dynamique (lovée dans la salle sommitale)

les 2 échelons (également dans la salle sommitale)

une corde de 25m (lovée sur le terrasse intermédiaire concrétionnée)

la barre Raumer, les goujons et mousquetons inutilisés ont été ressortis.

Point particulier à noter

Un vieux crâne de mustélide (fouine ? martre ? hermine ?) édenté a été retrouvé à la base du puits de 37m, en sortant de la première escalade.

Nous aurions forcément dû le voir ou le piétiner les précédentes sorties.

J'en déduis donc qu'il a été emmené par l'eau depuis la dernière sortie l'année passée... il donc viendrait donc d'en haut ?

L'avenir ?

1. Finir la topo jusqu'en haut. "J'ai crié, crié, Céline ! pour qu'elle revienne".
2. Reporter la topo dans le modèle numérique 3D de Bernard
3. Regarder où nous sommes.
4. Vérifier l'autre sommet des grands puits, où il y a des trous et il me sentait avoir senti du courant d'air en me penchant la fois précédente.

